

Rétrospective 2018

L'année 2018 a été marquée par un été indien suivi d'un automne également très sec. Les petits plans d'eau se sont asséchés très rapidement, au désespoir de nombreux têtards pris au piège dans la vase de fond. La répétition de ces longues périodes sans précipitation ajoute une pression supplémentaire à de nombreuses espèces protégées qui, avec le temps, fragilise la taille des populations, déjà trop souvent en sous-effectifs. Pour pallier à cette situation exceptionnelle et dans le but d'améliorer leurs habitats, un grand nombre de mesures ont pu être mise en œuvre dans nos réserves avec l'espoir d'un retour généreux des pluies !

Echanges de terrain aux Goudebass

A la suite du débordement de la Rançonnière en janvier, des démarches ont été entreprises afin de laisser le cours d'eau évoluer librement lors des crues. Une recherche de solution est en cours en partenariat avec le propriétaire privé concerné, la commune, le service des Ponts et Chaussées et celui de la faune, de la forêt et de la nature. L'objectif est que Pro Natura devienne propriétaire du secteur qui comprend le nouveau tracé que la rivière emprunte lors de grand débit. En échange, nous céderions d'autres terrains. La commune est disposée à céder également une partie de ses terrains afin d'être équitable en surface pour l'agriculteur concerné. Il reste un travail administratif à effectuer et à valider pour voir renaître ce qu'il était possible d'observer, jadis, dans cette plaine alluviale.

Figure 1 : La Rançonnière est sortie de son lit pour former un milieu pionnier (photo : Cédric Jacot).



Projet OFEV aux Joûmes

Prairies et pâturages secs (PPS) d'importance nationale, la zone de protection cantonale des Joûmes a bénéficié d'une revitalisation dans plusieurs secteurs, le tout s'inscrivant dans le programme de l'OFEV "Ressources supplémentaires pour la biodiversité". Afin de favoriser le maintien de ces surfaces ouvertes, des grands arbres ont été abattus et des buissons rabattus. Par la même occasion, ces mesures permettent de lutter contre la perte des milieux séchards extensifs, en forte régression dans l'évolution de nos paysages. De petite ampleur, cette restauration a ainsi fait diminuer l'embuissonnement et l'ombrage défavorables aux espèces patrimoniales héliophiles. Prévu sur 3 ans, le projet se poursuit sur d'autres emplacements toujours en faveur des PPS.

Figure 2 : Création d'une ouverture dans une haie dense (photo : Cédric Jacot).



Des arbres-habitat dans nos forêts

Dans le but d'accroître la biodiversité en forêt, nous avons participé au programme de la confédération sur les arbres-habitat en choisissant et marquant 33 arbres sur l'ensemble de nos surfaces forestières. Ainsi, les individus retenus pourront faire leur cycle complet jusqu'à leur décomposition complète. Par leurs caractéristiques écologiques particulières, les arbres-habitat constituent un microhabitat aux propriétés spécifiques pour diverses espèces au sein de l'écosystème forestier. Par exemple, des cavités de nidification, des branches mortes, des champignons en forme de consoles, des tapis de lierre et d'autres formes particulières. La prochaine fois que vous verrez un arbre avec un triangle sur le tronc, et bien, vous saurez pourquoi !

Revitalisation de la réserve de Sous Le Rondel

Comme depuis plusieurs années, une journée de présentation de l'entretien des réserves aux futur(e)s monitrices/teurs Jeunes + Nature s'est déroulé à Brot-Plamboz. Après une partie d'introduction explicative, le groupe d'une vingtaine de personnes a découvert différentes actions pratiques et concrètes sur leur terrain. Et bien évidemment, en mettant la main à la pâte ! A la suite, une pelle mécanique est venue curer les étangs qui s'étaient comblés avec le temps. Les plans d'eau retrouvent ainsi de la profondeur, ce qui nous permettra à nouveau de découvrir des pontes dès le printemps prochain.

*Figure 3 : Remise en état d'un étang par un curage
(photo : Cédric Jacot).*



Restauration au marais des Bieds et à Martel-Dernier

En 2018, deux chantiers visant à améliorer les retenues d'eau dans nos tourbières des Ponts-de-Martel ont pu être réalisés grâce à une collaboration efficace et performante avec la section nature du service cantonal de la faune, des forêts et de la nature. Deux grandes palissades de bois recouvertes de tourbe permettent de bloquer les écoulements et d'assurer la saturation hydrique de deux vastes secteurs à fort potentiel pour la régénération et la biodiversité des tourbières.

Même s'il a fallu attendre jusqu'à mi-décembre pour constater l'effet des pluies enfin revenues avec la création des plans d'eau escomptés, les résultats sont très prometteurs et le printemps 2019 permettra déjà de belles découvertes.

Un nouvel étang pour les crapauds pionniers à Boudry

La région du Merdasson entre la gare de Boudry et Planeyse abrite encore une population d'amphibiens rares à favoriser. En accord avec les propriétaires des lieux, qui ont aménagé un parc à chevaux pour permettre la réalisation du biotope, grâce à un soutien du WWF et du karch, nous avons entretenu un ancien petit plan d'eau totalement atterri.

Les buissons ont été coupés, le sol a été décapé et recreusé localement avant la pose d'une bâche pour assurer la conservation de l'eau.

Afin de favoriser les espèces pionnières comme le crapaud accoucheur et le sonneur à ventre jaune, la profondeur des mares est faible mais variable, le fond recouvert de matériel minéral avec diverses granulométries (sable, gravier, galets) et épaisseurs afin de créer plusieurs bassins différents.

Pour limiter au maximum la concurrence néfaste des grenouilles rieuses, le biotope est équipé d'une bonde de vidange qui permet d'assécher le tout en automne et hiver.

Pour aider au maximum nos crapauds fétiches, nous avons aménager divers habitats terrestres (tas de terre, de pierres, de branches) avec plantation d'un ou deux petits bosquets.



Figure 4 : Etang en cours de réalisation au Merdasson vers Boudry (photo : Yvan Matthey).



Régénération du pâturage boisé à Charopé

Afin de réduire le taux de boisement à la suite d'une absence d'exploitation depuis plusieurs années, une équipe de bûcherons est intervenue dans un pâturage boisé au fond de la vallée de la Brévine, ceci dès l'entame du mois de septembre. Cette action a permis de retrouver un bon équilibre entre les zones ouvertes et la dynamique forestière. Malgré la fragilité des sols, la sortie des bois a pu se faire sans laisser de traces. Merci à la météo ! Le passage ensuite des civilistes a donné naissance à de nouveaux tas de branches, une structure très intéressante pour la faune. Dès à présent, la réflexion est lancée pour développer une stratégie préservant et valorisant les efforts fournis.

Figure 5 : Mise en tas des branches par les civilistes (photo : Cédric Jacot).

Entretien de la garide de Pertuis du Sault

Situé dans les hauts de la ville de Neuchâtel, cette réserve a eu l'honneur de bénéficier d'une belle revitalisation. Plantés jadis à des fins économiques, des pins noirs d'Autriche, néfastes au milieu par leur litière acidifiante, ont été éliminés pour redonner de la lumière aux secteurs de garides. Par la même occasion, l'abattage d'autres individus de la même espèce mais déperissant assure la sécurité du sentier pédestre officiel, dont nous sommes responsables dans dangers générés par le boisement avoisinant. A titre expérimental, deux secteurs de dalles rocheuses ont été décapés dans le but de recréer un milieu attractif pour les espèces pionnières. La recolonisation est à suivre attentivement, à voir qui en profitera en premier !

Figure 6 : Les civilistes au petit soin à la suite de l'intervention forestière (photo : Cédric Jacot).



Suivi du boisement dans les tourbières du Cachot, vallée de La Brévine

Au Bas-Belin, une grande action a permis, avec l'aide efficace de civilistes motivés de supprimer la majeure partie des petits pins qui tentaient de s'implanter dans le haut-marais. A des emplacements précis, les cisailles se sont activées pour freiner les recrûs de bouleau. Enfin, au Bas-du-Cerneux, une troisième mesure a permis, par l'intervention à la tronçonneuse, de couper des grands pins. Ces derniers mis en tas sont prêts à être sortis par l'hélicoptère. Le résultat obtenu est une meilleure sinuosité et plus de structures dans un long couloir dépourvu d'arbres.

Stage sur les lisières et clairières forestières

Milieus à haute valeur écologique, les lisières et les clairières forestières ont fait l'objet d'une étude approfondie. Le résultat de Laure Oberli, consultable sur notre site Internet, offre un outil pour les praticiens et personnes désireuses d'entreprendre des mesures d'amélioration. N'hésitez surtout pas d'aller y jeter un coup d'œil ! Afin de mettre en perspective ce travail, une campagne d'information a eu lieu auprès des différents acteurs clés. En parallèle, une action concrète encadrée de A à Z par notre stagiaire a eu lieu à Frochaux chez un particulier. Cette intervention est placée dans une vision à long terme avec un engagement du propriétaire. Enfin, à savoir, les connaissances et l'aménagement de clairières est une thématique peu développée dans notre canton.

Figure 7 : Exercice d'entretien dans une lisière forestière (photo : Cédric Jacot).



Les Ami(e)s des réserves

Dans le but de réunir les forces et les intérêts, les bénévoles intéressés par la protection de la Nature sur le terrain ont pu contribuer à plusieurs journées d'entretien. A la suite de discussions, la formule va se développer avec la mise sur pied d'activités plus diversifiées. Le programme est à construire. L'objectif est de créer une dynamique de groupe, de fidéliser les participant(e)s, le tout en favorisant les initiatives de chacun. Par exemple, quelques matinées découvertes naturalistes dès le printemps seront au programme. Alors à vos agendas !

Figure 8 : Journée d'entretien dans un marais avec les amis des réserves (photo : Cédric Jacot).

Les partenaires et les soutiens indispensables

La pérennité de nos réserves naturelles dépend étroitement de nombreuses collaborations. Que ce soit le secrétariat central de Pro Natura à Bâle, le service cantonal de la faune, de la forêt et de la nature (SFFN), les entreprises mandatées, les bénévoles, le Ceras, le comité et les employés de Pro Natura Neuchâtel et toi, cher(e) membre, sans nous tous rien ne serait possible ! Nous formons une équipe et nous pouvons tous être fier de notre engagement. Nos sincères félicitations à toutes et à tous.

Cédric Jacot, responsable des réserves

En bonus ci-après, deux magnifiques observations de 2018.





Figure 9 : Machaon (Cédric Jacot).



Figure 10 : Muscardin (Ismael Carlen).